

« Pleurer pour rire »

Jean-Louis Tremblay

Numéro 55, juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27006ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, J.-L. (1990). Compte rendu de [« Pleurer pour rire »]. *Jeu*, (55), 190–190.

«pleurer pour rire»

Texte de Marcel Sabourin. Mise en scène : Reynald Robinson; scénographie : Yvan Gaudin; environnement sonore et musique : Robert Caux; éclairages : Yvan Gaudin et Christian Fontaine. Avec Hélène Blanchard, Judith Savard et René-Edgard Gilbert. Production du Théâtre des Confettis, présentée à l'Implanthéâtre à Québec les 18 et 25 février 1990.

heureuse reprise

Adulte isolé au milieu de trois cents enfants, comment allais-je réagir autrement qu'en tentant de voir, même maladroitement, ce spectacle avec des yeux différents? Si une logique vicille de quelques décennies m'a empêché de croire que l'extérieur et l'intérieur peuvent se confondre, que l'hiver assène ses rigueurs au gré des besoins du moment et que le chemin le plus court entre deux points n'est pas obligatoirement la ligne droite, j'ai, par contre, été ébloui par la magie des couleurs et la qualité de l'ensemble de la production et profondément touché par l'invitation non dissimulée à laisser libre cours à ses émotions.

Môa vient de perdre son chien; influencée par son idole, le puissant Tôa, elle n'osera évacuer son chagrin et, sur ses conseils, tentera de le digérer. Heureusement surviendra Sôa, son double intuitif, qui la persuadera de verser sa première larme. Démarche dont la volonté didactique transparait à peine, tellement elle est fondue dans la fantaisie du jeu et l'invention visuelle de la mise en scène.

Cette production de *Pleurer pour rire* par le Théâtre des Confettis apparait d'autant plus importante que c'est la première fois qu'un texte québécois destiné aux enfants est repris par une compagnie différente de celle qui l'a créé — le Théâtre de la Marmaille cette fois, en décembre 1980. Si la coutume venait à s'établir, nous pourrions alors espérer que, dans un avenir prochain, puisse s'ajouter une nouvelle dimension à notre dramaturgie.

jean-louis tremblay

Môa et le puissant Tôa de *Pleurer pour rire*, repris en février 1990 par le Théâtre des Confettis. Photo : Isabelle Audette.

